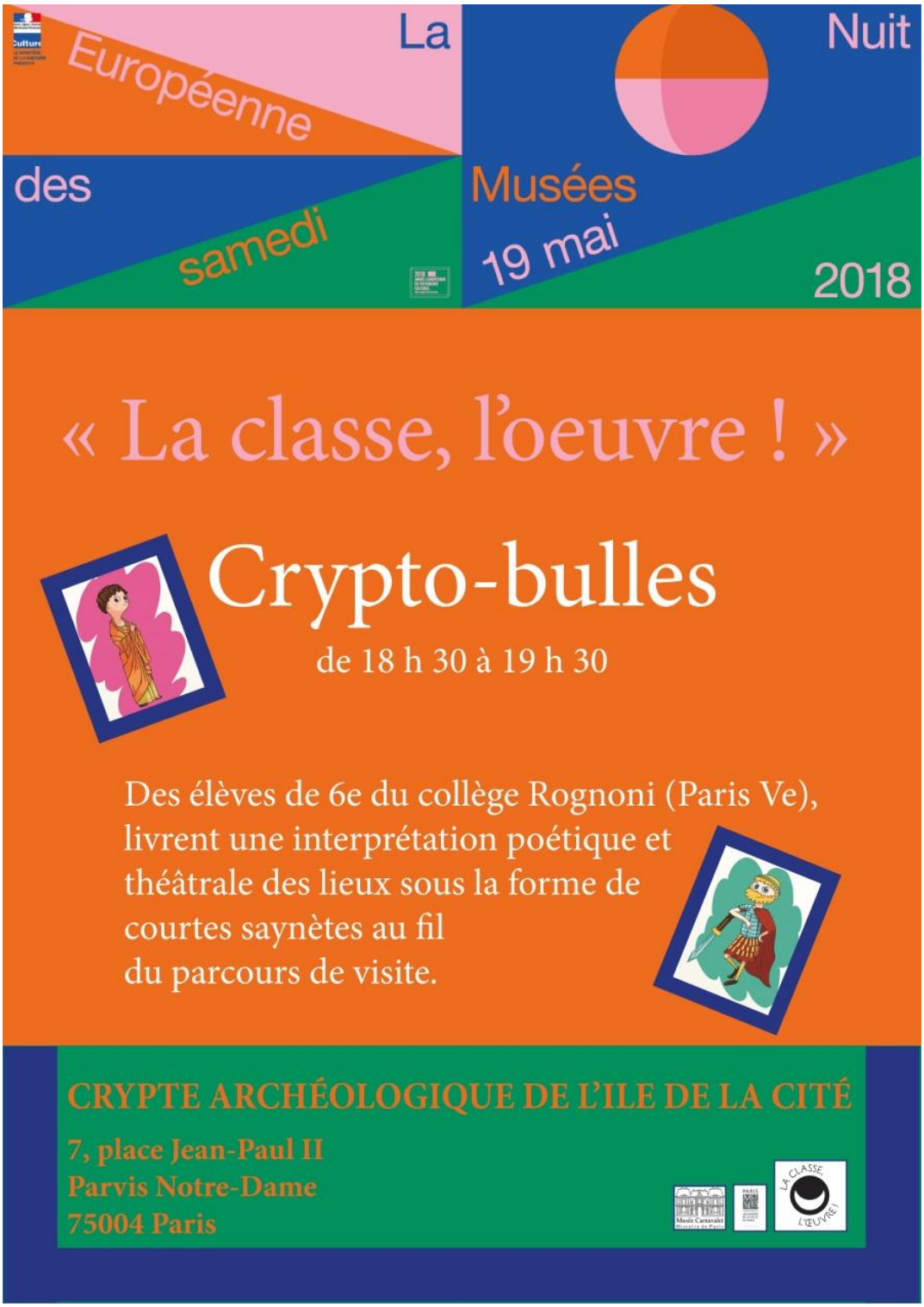
# NUIT DES EUROPÉENNE DES MUSÉES 2018

# « La Classe, l'œuvre ! »

# Crypte archéologique de l'île de la Cité



## LES THERMES

Deux personnages sont installés dans les thermes.

- Ave, Julius Titus Pomponus !
- Ave, Claudius Trifonus
- On a un grand soleil, ici, à Lutèce en cette belle journée ! Il fait chaud et c'est agréable de pouvoir se rafraîchir au frigidarium !
- Oh, moi, je préfère le tepidarium, car il est quand même bon de prendre un bain tiède.

(Un troisième personnage arrive, c'est lui qui parle en 1er)

- Vous êtes fous ! Le caldarium, c'est ce qu'il y a de mieux ! Ah, le plaisir du bain chaud !
- Mais heureusement qu'on a inventé l'hypocauste, ce système de chauffage par le sol, sinon adieu les thermes chauds !
- Bon, moi j'ai faim ! pas vous ?
- Oh si ! Allons nous restaurer au thermopolium !

*Écrit par Pierre, interprété par Ilaria, Yaël et Sayaka.*

# LA CRYPTE

En premier on peut voir un grand mur,

Racontant son histoire, racontant les armures

Des Gaulois, leurs lois, leurs empereurs

Qui régnaient presque tous dans la pure terreur

Fabriquant des monnaies à leur image

Et tout cela pour se rendre hommage

On entend encore les sons fantastiques

De leurs bottes rythmiques

Tout cela est couvert par un plafond noir

Mais tout de même on peut voir

Que tous ces trésors cachés

N'ont pas été dénichés.

*Écrit et interprété par Aglaïa.*

## LE REMPART

Deux personnages sur le rempart, un jeune et son grand-père

- C'est quoi ce gros tas de pierres, là ?
- Mais ça mon enfant, c'était le rempart ! ce n'est pas un gros tas de pierres ! Non mais ! (il lui donne une petite tapette)
- Aïe ! Ah ! c'est donc ça cette fameuse muraille ! par contre je n'ai jamais très bien compris à quoi elle servait, tu pourrais m'expliquer, aïeul adoré ?
- Et bien en fait, quand les envahisseurs arrivaient, tu imagines bien qu'ils ne grimpaient pas en haut et qu'ils ne creusaient pas de trous dedans en deux minutes, du coup, on avait largement le temps de les repérer avant qu'ils soient entrés dans la ville. D'autant plus qu'on les voyait bien avant puisqu'en grimpant en haut du rempart, on voyait très loin.
- Mais comment on grimpait puisque eux ne pouvaient pas grimper ? Ah non grand-père, ne réponds pas ! j'ai trouvé : on grimpait par les escaliers qui sont à l'intérieur de la ville, n'est-ce pas ?
- Exactement ! Tiens, regarde : il y a encore des gardes qui passent.
- Oh ! qu'ils sont beaux avec leurs tuniques ! Mais grand-père, c'est laid maintenant, c'est cassé, il y a des pierres par terre, il y a des brèches, c'est tout abîmé ! C'est ça le fameux rempart qui nous protège des envahisseurs ?
- Je ne te le fais pas dire ! il faut croire que les temps ont changé. C'est la nouvelle mode : on garde les vestiges tels qu'ils sont. C'est complètement absurde, imagine ! s'il y a des envahisseurs maintenant, c'est tout juste s'il n'y a pas des panneaux d'indication marqués « brèche pour envahisseurs, entrée libre, 5 km » !
- Et toutes ces pierres, elles viennent d'où ?
- Des monuments, mon enfant ! On a pris les pierres des monuments qui tombaient en ruines parce qu'on ne s'en servait plus. Quel chantier ! Oh mais cette pierre ! je la reconnais ! elle vient de l'amphithéâtre ! C'était ma place réservée ! regarde, on voit encore ma marque ! Allez, je la remporte ! Non mais ! Tout ça pour s'épargner de creuser dans la carrière, quelle bande de fainéants ! Allez, aide-moi à la porter ! On s'en va !

*Écrit par Antoine, interprété par Noelia et Hana.*

## LA MODE ROMAINE

Aujourd'hui, nous savons à quoi ressemblaient les empereurs romains. Et d'après nos recherches, ce n'est pas joli-joli… Pourquoi ? Je cite : « l'empereur Auguste avait des dents écartées, de petite taille et irrégulières. Il négligeait toute coquetterie et s'attachait si peu à sa chevelure qu'il occupait en toute hâte plusieurs coiffeurs à la fois ! » ; « Calli, Callu, Calligala, CALLIGULA avait un corps disproportionné et avait tout le haut de la tête chauve et était velu de tout le reste du corps ». Bon, après ces deux exemples, vous pouvez déjà imaginer la catastrophe !

Ce qui va nous intéresser pour l'instant, c'est la mode. Les vêtements montraient la classe sociale. Par exemple, les femmes riches portaient des tuniques en soie. La mode féminine n'était pas très différente de la nôtre, sauf qu'aujourd'hui on ne porte pas du tout la même chose… Oui, bon, elle était TRÈS différente ! Enfin bref ! La femme, comme aujourd'hui d'ailleurs, était coquette, elle aimait porter des bijoux en or et aimait mettre une fibule pour tenir sa tunique. Elle voulait être élégante en se faisant des coiffures ravissantes et compliquées et portait une bande-ceinture sur sa tunique d'intérieur, juste en-dessous de la poitrine, pour affiner le corps et allonger les jambes. Pour sortir, elle mettait une deuxième tunique, la tunique d'extérieur, la « stolla », légèrement plus courte que la première. Et encore par-dessus elle porte la « palla », un grand châle qui recouvre les épaules et descend jusqu'à la taille. Et sûrement pour s'embellir un peu plus elle rajoute un voile très fin et transparent. Pfouuuu ! Heureusement qu'on n'est pas aussi compliqué aujourd'hui ! Moi, je mets un tee-shirt, deux pulls, un gilet, pour sortir un manteau, une écharpe et parfois un cache-oreilles ! SIMPLE !

Petite anecdote en plus : les Romains pensaient que la soie était fabriquée à partir d'un fil tiré d'une toile d'araignée ! Pardon, j'espère ne pas avoir fait de peine à ceux qui y croyaient encore !

La mode masculine, maintenant ! Les hommes aussi portaient une tunique d'intérieur, puis, par-dessus la tunique, une toge qui indiquait le corps de métier (militaire, sénateur, magistrat…). Les Romains avaient tellement de mal à mettre leur toge que leur esclave devait les aider ! Ils devaient la replier plusieurs fois sur l'épaule gauche, dégageant ainsi tout le bras droit. Les plus riches avaient des toges de la laine la plus fine, dans sa couleur naturelle. Les pauvres avaient des tuniques de tissu grossier.

*Écrit par Céleste, Ava et Adèle, interprété par Naemi et Adèle.*

## LE DIABLE DE NOTRE-DAME

La première pierre de Notre-Dame fut posée en 1160. Vers l'an 1200, le jeune apprenti serrurier Biscornet participe à la fabrication des ferrures des portes de la cathédrale. La difficulté est telle que Biscornet est prêt à abandonner, mais une nuit le diable lui rend visite :

- Biscornet, je peux faire en sorte que les ferrures soient d'une finesse et d'une élégance qui marqueront les siècles à venir !
- Soit, mais que devrai-je faire pour ça ?
- Ton âme sera mienne, jeune apprenti !
- J'accepte, ô maître des ténèbres, mon âme t'appartiendra en échange de cet ouvrage d'art sans égal !

Le lendemain Biscornet se rend à son atelier. Le métal avait pris dans la nuit la forme des magnifiques dessins de l'apprenti ! La nuit suivante, Biscornet fit un horrible cauchemar : les deux cornes de son nom avaient poussé sur son front ! Jamais il ne pourrait franchir les portes de la cathédrale ! Le jour de l'inauguration, il fit venir un enfant innocent qui jeta de l'eau bénite sur les ferrures, et les portes du lieu sacré s'ouvrirent. Le diable était bien attrapé !

*Écrit par Constantin, interprété par Flavio.*

## NOTRE-DAME

Ah qu'il est loin, le temps où Notre Dame, n'était que huttes gauloises où l'on mangeait le sanglier à la lueur du feu sur le sol de terre battue ! Et puis d'un coup d'un seul, un souhait, une décision prise par Maurice de Sully , évêque de son temps, une nef ! Un transept ! Une allée ! Deux tours et des rosaces ! Des statues et une belle ferronnerie ! Et en deux siècles c'était fini ! Mais que de trous dans la construction ! Que d'espaces dans ce temps !

La cause de ce gruyère ? Mais la guerre de 100 ans !!!

Et elle nous a fait peur cette petite coquine ! Un jour Victor Hugo tomba en pâmoison devant cette façade, branlante et noire de crasse, qui faisait la raillerie des murs de Paris ! Mais son cher sauveur, Turquoise-du-Baron(ou plutôt Viollet-le-Duc) la remise bien droite avec quelques petits cadeaux.

(Lui veillant sur elle avec les Apôtres descendant de la flèche où se tenait le Christ et la scène du Jugement Dernier radicalement changée par Soufflot.) Mais où trouver l'air pour respirer ? Car elle n'avait pas de Parvis cette Grande petite. Elle ne pouvait se contenter des marchands déambulant les jours de marché sur cette place carrée.

Haussmann la sauva, quand il détruisit ses immeubles rabougris, laissant entrer l'air et attirer ses fans et ses paparazzis sur sa belle façade.

Dès lors elle se pavane, dressant ses tourelles et ses petites chimères pour rendre verts de rage, les monuments de Paris.

*Écrit par Prudence, interprété par Flavio.*

## LES FONDATIONS DE MAISONS MÉDIÉVALES

Regarde ! Je suis très nostalgique aujourd'hui car nous nous trouvons dans un lieu où on peut sentir le passé. Nous trouvons des fondations de maisons médiévales, qui bordaient la rue Neuve-Notre-Dame. De chaque côté de la rue on voir les façades qui la bordaient (avec ses 6 mètres de large, c'était pour l'époque une grande voie). À gauche et à droite de la rue, on peut voir des maisons médiévales et au centre un puits dans lequel on a plus tard jeté des détritus. Mais ce n'est plus une poubelle, alors garde ton petit papier avec toi !

*Écrit par Aleksandra.*

## LES ENSEIGNES DES MAISONS

Deux filles se promènent le long des maisons.

- À quoi servent ces panneaux qu'on voit sur les maisons ?
- À cette époque on n'utilisait pas le système de numérotation des maisons. C'est pour trouver l'adresse !
- Pourquoi avoir choisi ces formes ? Par exemple ici la pomme, là le poisson…
- Tout simplement car ces symboles étaient plus faciles à reconnaître de loin, à indiquer, à retenir. Par exemple, pour indiquer l'adresse d'une maison, on disait « allez dans telle rue à la maison pomme » !
- Merci ! Je suis très impressionnée que vous sachiez autant de choses !

Les deux filles se tournent vers le public :

- Un grand merci pour votre écoute !

*Écrit et interprété par Ariane, Yuna et Madeleine.*

THE RETURN TO GOLD
THE CAPETIANS
MEDIEVAL COINS

# FLUCTUAT NEC MERGITUR

Narrateur : chacun connaît la devise du blason de la Ville de Paris. La devise signifie : « il est battu par les flots, mais ne sombre pas ». Elle accompagne le navire représenté sur le blason, mais savez-vous ce que ça représente ? Et bien vous vous trouvez ici même au centre de l'histoire, dans ce qui reste d'un port, lieu important pour cette cité marécageuse. Le navire est le symbole de la puissance corporation des Nautes de Lutèce, les navigateurs-marchands.

Les navires ont été au cœur de la bataille de Lutèce en 52 avant J.-C., quand les Romains ont conquis la Gaule, et nous allons vous raconter ce soir comment ce qui reste du port ici visible a été au cœur de cette bataille.

**Labienus** : Moi, Titus Labienus, j'ai reçu de César l'ordre de battre les Parisii, ce peuple de barbares bons à rien, vivant dans les marais comme des sauvages ! Je vais leur donner une leçon et conquérir Lutèce !

**Camulogène** : Moi, Camulogène, j'ai été nommé par Vercingétorix pour piéger les légions romaines dans les marais et mener la bataille aux côtés des Parisii ! Mais pourquoi vient-on me quérir si tard ? Quoi ? Les Romains ont déjà ravagé des villes aux alentours ? Ils sont maîtres dans l'art du siège, ne nous laissons pas prendre au piège ! Il faut brûler la ville et couper les ponts, faire un désert autour de l'ennemi, ainsi les Romains devront se replier faute de ravitaillement ! Que mes hommes aillent se cacher dans les marais, nous couperons la retraite des Romains et les forcerons à se jeter dans le fleuve ou à faire demi-tour !

Narrateur : alors que les légions s'approchent de Lutèce, Labienus apprend que César est en difficulté. Il doit en finir rapidement et le rejoindre.

**Labienus** : nous, les Romains, nous ne craignons pas une bataille en rase campagne avec les barbares, même supérieurs en nombre. Mais nous redoutons les combats où les éléments extérieurs apportent une aide à nos adversaires : les embuscades en terrain difficile, les franchissements de rivière en présence de l'ennemi. Comment traverser la Seine sans nous faire attaquer ? Nous allons attendre la nuit et monter un stratagème pour dérouter les Gaulois en leur faisant croire que nous abandonnons les lieux.

Narrateur : en effet, la ruse fonctionne et les Gaulois, gênés par un énorme orage qui camoufle les mouvements des Romains, croient que ceux-ci abandonnent le combat.

**Camulogène** : Victoire ! Les Romains fuient ! Séparez les troupes pour leur couper la route !

Narrateur : Camulogène découvre trop tard que les Romains se sont en fait regroupés et sont en ordre de bataille, là où ils le voulaient, sur un large terrain découvert : sans doute la plaine d'Auteuil. La bataille tourne très vite à la déroute pour les Gaulois !

**Labienus** : Ils sont tombés dans notre piège ! Ah ! Nous les avons bien eus ! Nous les avons attirés en terrain découvert et nous n'en avons fait qu'une bouchée ! Lutèce est à nous !

*Texte (inspiré de l'Histoire de la bataille de Lutèce par Marc Terrasson) écrit par Cyrus, Orian et Tristan, interprété par Esther et Marguerite.*

# L'HOSPICE DES ENFANTS TROUVÉS

Imaginez-vous être un enfant abandonné,

Dans cette époque du passé.

Vous vous retrouvez dans ce vaste bâtiment du XVIIe siècle,

Qui n'a ni queue ni tête,

Dans cet édifice la religion est présente

Tout comme les assistantes

Dans cet hôpital nommé « l'Hospice des Enfants Trouvés »

Sont regroupés des milliers d'enfants abandonnés.

Créé par Vincent de Paul cet hôpital

Reçoit d'importants dons financiers charitables.

Dans tous les cas cet édifice

Reste sans doute le plus beau des hospices.

*Écrit et interprété par Ilaria, Yael et Sayaka.*

## L’HÔTEL-DIEU

Tout d’abord situons nous ! L’Hôtel Dieu a été créé au Moyen-Âge pour accueillir  et soigner les nombreux pauvres de l’époque. Il a connu plusieurs modifications au fil du temps mais ce n’est qu’au douzième siècle que l’on entend parler du nom de "Hôtel Dieu". À cette époque la pauvreté est importante. Les nobles voient en elle une façon de racheter leurs péchés. Grâce à toutes les bonnes œuvres, l’Hôpital de la Charité (futur Hôtel Dieu) est créé en 650.  La structure lie immanquablement piété et soins médicaux.

Maintenant nous pouvons commencer notre histoire ! Nous sommes en 1772 et nous retrouvons Marie, une vieille femme démunie. En fait, au XVIII ème siècle, la pauvreté est importante. Les nobles restent douillettement dans leurs châteaux à faire de magnifiques fêtes tandis que les plus démunis meurent de faim. En ce bel après-midi elle se dirige sur l’île de la Cité en direction de l’Hôtel Dieu. Elle va rendre visite à sa fille, Jeanne, une jeune femme perdue, atteinte d’une grave maladie.

Elle arrive donc dans l’hospice, qui était crasseux et bien trop remplie de malades pour sa taille. Mais elle ne trouve pas sa fille à son emplacement habituel. Paniquée, Marie erre dans ce long couloir de personnes entre la vie et la mort. Elle va et vient, demande à tout le monde autour d’elle où se trouve sa fille. Elle l’apprend, elle ne retrouvera pas Jeanne, déjà enterrée dans une fosse commune.

Dehors, c’est la terreur. Le petit pont prend feu. Il se propage à une allure bien trop rapide pour être maîtrisé. Et le malheur arrive : il atteint L’Hôtel Dieu. Marie et tous les malades sont bloqués dans l’hospice. Le feu va les consumer.

*Écrit et interprété par Perle et Léonie.*

## LE PORT

Dans le port, c'est la pagaille ! Une marchande d'huile et un marchand d'épices jouent à qui criera le plus fort !

- Vendeuse : Qui veut de l'huile pas chère, pas chère ? Qui veut de l'huile pas chère, pas chère ?
- Vendeur : Qui veut du piment pas cher, pas cher ? (encore plus fort) QUI VEUT DU PIMENT PAS CHER, PAS CHER ?

Quelqu'un arrive devant le stand de la vendeuse.

- Vendeuse : Bonjour ! 10 sesterces la petite amphore d'huile, 15 la grande ! Une petite ? Très ben, voilà pour vous ! Merci beaucoup, bonne journée !

Un autre client se présente.

- Vendeur (avec un ton agressif) : Hé p'tite ! Tu ne peux pas aller ailleurs, tu me voles ma clientèle !
- Vendeuse : oh toi, tu la fermes !
- Vendeur (le ton monte) : tu sais à qui tu parles ? J'ai des relations haut placées !
- Vendeuse : mais moi au moins j'ai de la clientèle ! De toute façon l'huile, ça sert plus que les épices !
- Vendeur : QUOI ?! Sans épices, le goût n'existerait même pas ! C'est la fondation du monde !
- Vendeuse : l'important c'est ce qu'on achète !
- Vendeur (pris par la colère) : tu vois ce piment ? Je vais te le vendre, et gratuitement ! Avec ça ta langue de vipère se calmera ! (il lance une poignée d'épices sur la vendeuse)

*Écrit par Élisabeth, Joseph et Luca, interprété par Élisabeth et Joseph.*

**REMERCIEMENTS :**

Les élèves auteurs des textes :

Aglaïa Alexeeva-Brouder, Pierre Blanc, Joseph Brunel, Orian Castano, Léonie Chastang, Ilaria Desforges, Céleste Doyard-De Simone, Madeleine Fourcroy, Prudence Galland, Antoine Labrusse-Egles, Elisabeth Lecou, Tristan Le Glouannec-Deniel, Yuna Martinez, Constantin Mathias, Luca Nandrot, Pauline Pesnel, Perle Picolet-Le Bihan, Aleksandra Podgorska, Ariane Salva, Adèle Sher, Cyrus Suffern-Tatard, Ava Toledano, Yael Vallée-Beristain, Sayaka Veber.

Les élèves acteurs :

Aglaïa Alexeeva-Brouder, Joseph Brunel, Flavio Burgos, Léonie Chastang, Ilaria Desforges, Madeleine Fourcroy, Hana Kuroda, Elisabeth Lecou, Yuna Martinez, Noelia Mejias-Vegas, Esther Muller-Zalc, Perle Picolet-Le Bihan, Marguerite Presset, Naemi Robelet-Dassonville, Ariane Salva, Adèle Sher, Yael

Les professeures qui ont encadré le projet : Mmes Demangeon, Rayzal et Savvidou.

La guide-conférencière du musée Carnavalet qui a fait découvrir la Crypte archéologique aux élèves : Florence Rebuffi.

Et toute l'équipe du Service d'action culturelle du musée Carnavalet.

Crypte archéologique de l'île de la Cité © DR

## RETROUVEZ L'HISTOIRE DE PARIS :

### Musée Carnavalet - Histoire de Paris

**Activités hors les murs**

www.carnavalet.paris.fr

FERMÉ pour travaux de rénovation jusqu'en 2019

© DR

### Crypte archéologique de l'île de la Cité

**7, place Jean Paul II**

**Parvis Notre-Dame**

**75004 PARIS**

www.crypte.paris.fr

OUVERT du mardi au dimanche de 10h à 18h.

FERMÉ le lundi et certains jours fériés.

© DR

### Catacombes de Paris

**1 avenue du Colonel Henri**

**Rol-Tanguy**

**75014 Paris**

www.catacombes.paris.fr

OUVERT du mardi au dimanche de 10h à 20h30.

FERMÉ le lundi et certains jours fériés.

© DR

---

## RENSEIGNEMENTS AUPRÈS DU SERVICE D'ACTION CULTURELLE PAR MAIL :

carnavalet.actionculturelle@paris.fr

## TARIFS DES ACTIVITÉS

Droits d'entrée :

À la Crypte archéologique 8€ / 6€ tarif réduit

Aux Catacombes 13€ / 11€ tarif réduit

Activités :

visites-conférences, visites animations, visites découverte et contes

7 € (plein tarif) / 5 € (tarif réduit)

Ateliers, promenades et contes hors les murs

10 € (plein tarif) / 8 € (tarif réduit)

**AUDIOGUIDE** payant

5€

Disponible à la Crypte et aux Catacombes :

Français, anglais, espagnol et allemand

MAIRIE DE PARIS

PARIS MUSÉES

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

À PARTIR DU 26 MAI 2016

# L'OR DU POUVOIR

DE JULES CÉSAR À MARIANNE

UNE EXPOSITION À DÉCOUVRIR AUSSI EN FAMILLE !

Paris mômes CitizenKid

crypte.paris.fr